

FEUILLETON

LE FILS

TROISIEME PARTIE

Les Grands Cœurs

(Suite)

—Eh bien, je t'écoute. Mon Dieu, me voilà déjà inquiète!

Le jeune homme étouffa un soupir. —Ma mère, dit-il, après m'avoir entendu déclarer qu'il ne me plaisait point d'aller au bal de l'Opéra, vous avez été étonné en apprenant tout à l'heure que j'y suis allé.

—En effet, mon fils. Mais, comme l'a dit ton père, c'est une curiosité naturelle...

—Oui, c'est la curiosité qui m'a poussé; mais pas celle dont mon père a voulu parler. Ma mère, je suis allé à un rendez-vous qu'on m'a donné à l'Opéra.

—Un rendez-vous? —Hier matin, une vieille femme m'arrêta dans la rue et, mystérieusement, me remit une lettre. Je l'ai conservée, cette lettre, la voici. Lisez-la, ma mère.

La marquise prit le papier qu'Eugène lui tendait déplié, et lut rapidement.

Le jeune homme s'aperçut qu'elle pâlisait.

—Eugène, dit-elle vivement d'une voix émue, tu sais bien que le bonheur d'Emeline et le tien ne courent aucun danger; tu as eu tort d'aller à ce rendez-vous d'un inconnu.

—Peut-être, ma mère. D'abord, j'ai hésité; mais la curiosité m'emporta. Je trouvais l'aventure piquante, je ne pus résister au désir de voir, de savoir...

—Tu as-tu trouvé à l'Opéra? Un homme?

—Non, une femme en domino rose, dont je n'ai pu voir la figure parce qu'elle était masquée.

—Une folie de carnaval! fit la marquise.

—Ma mère, c'est plus sérieux que cela.

—Enfin, que s'est-il passé entre toi et cette femme?

—Ici, Eugène raconta assez exactement la scène de la loge.

—Et tu t'es laissé entraîner par cette femme! exclama la marquise dont l'inquiétude augmentait visiblement.

—Oui. Mais ce n'est pas précisément le domino rose qui m'entraînait; c'est une force irrésistible qui me poussait.

—Ah! Eugène, dit tristement la marquise, je ne reconnais plus là ta sagesse!

—Je suivis donc la femme masquée, reprit le jeune homme. Elle avait une voiture qui l'attendait à quelques pas de l'Opéra; j'y pris place à côté d'elle, et, au bout d'un quart d'heure ou vingt minutes, nous mimes pied à terre devant une maison du boulevard Bireau, à Neuilly, qu'elle me dit être la sienne.

La porte d'entrée d'un jardin s'ouvrit devant nous; et après avoir fait trente ou quarante pas dans une allée, nous entrâmes dans la maison. La femme masquée m'introduisit dans une pièce où elle me pria de l'attendre un instant pendant qu'elle allait changer de costume. Je ne la revis plus.

—Après, après? lui demanda la marquise d'une voix frémissante.

Son instinct lui faisait pressentir quelque chose d'effroyable. Son cœur se serrait. Ce qu'elle éprouvait maintenant, ce n'était plus seulement de l'inquiétude, mais de la terreur.

Eugène continua: —Après avoir attendu assez longtemps, une porte s'ouvrit et je vis entrer dans la chambre un homme.

—Oh! fit la marquise frissonnante.

—Un homme masqué, ajouta Eugène.

—Masqué! répéta la marquise.

—20 lbs. de sucre pour \$1, chez N. A. Savard, épicer, rue Dalhousie.

—L'effet que produisirent sur moi les premières paroles de cet homme, je ne vous le dirai point, ma mère.

—Pourquoi? —Parce que, les ayant mal interprétées, je devins furieux et fus sur le point de lui sauter à la gorge.

—Que t'avait-il dit? —Ma mère! —Eugène, que t'avait-il dit? —Quelle chose d'épouvantable, ma mère, et, trop facilement, j'avais cru qu'il vous insultait.

—Et tu t'es indigné! s'écria-t-elle, et tu as défendu la marquise de Coulange!... C'est bien, c'est bien!... Continue, Eugène, continue.

Se parlant à elle-même, elle ajouta: —Mon Dieu, que va-t-il me dire?

Le jeune homme hésitait à parler.

—Eugène, je veux tout savoir, reprit-elle; parle, parle, je t'en supplie, et s'il le faut, je te l'ordonne!

Voyant approcher l'orage, la malheureuse femme provoquait la foudre.

—Ma mère, dit alors Eugène, l'inconnu me proposa un marché.

—Un marché? —Oui, un marché étrange.

—Va, je t'écoute, fit la marquise avec une impatience fébrile.

—Il m'offrit de me vendre un secret et son silence cinq cent mille francs.

Le jeune homme fit entendre un gémissement. Eugène continua: —Je lui répondis que je ne pouvais faire un marché semblable avec un inconnu, un homme qui cachait sa figure sous un masque.

—Ah! fit la marquise.

—Alors l'inconnu enleva son masque.

—Tu l'as vu! Comment, est-il cet homme? Dis, dis!

—Les traits sont assez réguliers; mais il a le visage flétri et comme un stigmate de honte sur son front dénudé. Sa barbe et ses cheveux sont blancs; ses yeux cavés sont étincelants, une crispation de ses lèvres est son sourire; il a le regard méchant, haïeux, la parole brève et la voix dure et gutturale. Il est de haute taille et doit avoir entre cinquante et soixante ans.

La marquise terrifiée se dressa sur ses jambes en s'écriant: —C'est lui!

Eugène la regarda tout interdit.

Elle jeta autour d'elle des regards épouvantés; puis, retombant toute tremblante sur le canapé: —Et le secret de cet homme, l'as-tu acheté? demanda-t-elle d'une voix étranglée.

Elle dut attendre que le jeune homme eut la force de parler.

—Non, dit-il au bout d'un instant, je n'ai pas acheté son secret, je n'ai pas acheté non plus son silence.

—Alors, tu ne sais rien? —L'homme que j'ai vu cette nuit est un misérable!

—Oh! oui, un grand misérable!

—Je ne veux pas tenir compte des choses étranges, terribles, qu'il m'a révélées; c'est par vous que je dois apprendre la vérité.

Ces paroles pénétrèrent comme un fer rouge dans le cœur de la marquise. Elle s'agita convulsivement et laissa échapper une plainte sourde.

Le jeune homme baissa la tête et resta un moment silencieux. Puis, se redressant brusquement: —Ah! je ne sais plus comment je dois vous parler! s'écria-t-il d'un ton douloureux; faut-il vous appeler ma mère ou madame la marquise?

Elle poussa un cri affreux. Puis d'une voix éteinte: —Ah! il sait tout! murmura-t-elle.

—Non, répliqua-t-il, je ne saurais que quand vous aurez parlé.

Feuilles d'annonces.

—Il est si souvent d'usage d'écrire le commencement d'un article dans un style élégant et intéressant, puis de changer tout à coup son article en une réclame appelant l'attention du public sur les propriétés des Amers de Houbion pour encourager le peuple à en faire l'essai, et lui prouver qu'il ne doit pas employer d'autres remèdes.

—Le remède est si favorablement annoncé par les journaux de tous les partis et de toutes les dénominations religieuses, et il supplante toutes les autres médecines.

—Personne ne peut nier la vertu du houbion et les propriétés des Amers ont montré beaucoup d'habileté en composant une médecine dont les bons résultats sont palpables.

—Est-elle morte? —Non. —Elle a souffert et languit durant des années.

—Les médecins ne lui donnaient aucun soulagement.

—Et un bon jour les Amers de Houbion, dont les journaux lui avaient dit tant de bien, lui furent guéris.

—Vraiment! Vraiment! —Combien nous devons être reconnaissants pour cette médecine!

—Les souffrances d'une fille —Il y a onze ans notre fille était clouée sur le lit du double.

—Elle souffrait de maladies de rognons, du foie, de rhumatisme et de débilité nerveuse.

—Elle était sous les soins des meilleurs médecins qui lui donnaient toutes espèces de remèdes sans lui donner de soulagement, et maintenant elle est très bien après avoir fait usage des Amers de Houbion que nous avions méprisés pendant des années.—LES PARENTS.

—Un père qui se rétablit —Mes filles disent: —Comme notre père est mieux depuis qu'il fait usage des Amers de Houbion.

—Il se rétablit vite après avoir souffert d'une maladie déclarée incurable.

—Comme nous sommes heureuses qu'il fasse usage de vos Amers.

—UNE DAME D'UTICA, N.Y.

KIDNEY-WORT REMEDE INFALLIBLE — POUR — LES MALADIES DES ROGNONS LES AFFECTIONS DU FOIE La CONSTIPATION, les HEMORRHOIDES et les MALADIES DU SANG

Les Médecins reconnaissent son efficacité.

—Le "Kidney Wort" est le remède le plus efficace dont j'aie jamais fait usage.

—Dr. P. C. Ballou, Montpelier, Vt. —On peut toujours compter sur l'efficacité du "Kidney Wort".

—Dr. R. N. Clark, So. Hero, Vt. —Le "Kidney Wort" a guéri ma femme qui était malade depuis deux ans.

—Dr. C. M. Summerlin, Sun Hill, Ga. —DANS DES MILLIERS DE CAS il a opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, dont l'effet est sûr et qui ne nuit jamais à la santé, dans aucun cas.

—Il purifie le sang, fortifie et donne vigueur à tous les organes importants du corps humain. Il rétablit le fonctionnement normal des rognons, débarrasse le foie de toutes maladies et règle les intestins. De cette manière, le système est débarrassé des maladies les plus dangereuses.

—Prix, \$1, sous forme liquide ou en poudre. —En vente chez tous les pharmaciens. —On envoie le remède en poudre par la poste. —Wells, Richardson & Co., Burlington, Vt.

KIDNEY-WORT Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi DES Maladies des Rognons ?

Parce qu'il débarrasse le système des humeurs viciées qui produisent des maladies des rognons et des vices urinaires, des maladies bilieuses, la jaunisse, la constipation, les hémorrhoides, le rhumatisme, la névralgie, les affections nerveuses et toutes les maladies auxquelles les femmes sont sujettes.

—Ceci est bien démontré. —IL OBTIENT INFALLIBLEMENT LA CONSTIPATION, les HEMORRHOIDES et le RHUMATISME En faisant fonctionner librement tous les organes.

PURIFIANT AINSI LE SANG et donnant au système sa vigueur normale pour chasser la maladie. —DES MILLIERS DE CAS les plus graves de ces maladies ont été soulagés et, en peu de temps RADICALEMENT GUERIS.

—Prix, \$1, sous forme liquide ou en poudre. —En vente chez tous les pharmaciens. —On envoie le remède en poudre par la poste. —Wells, Richardson & Co., Burlington, Vt. —Envoyez un timbre et vous recevrez un Almanach pour 1884.

KIDNEY-WORT C'est un des parfums les plus puissants et les plus durables. Une seule goutte suffit à parfumer un mouchoir et même un appartement entier. Il est renfermé dans des bouteilles à bouchons de verre d'un nouveau genre et vend par tous les parfumeurs et les pharmaciens.

Comp. gné Davis & Lawrence (SEULS AGENTS) MONTREAL

Toiles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada.

JACOB ERRATT. MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 38 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

COMPAGNIE DE NAVIGATION RIVIERE OTTAWA.

LIGNE QUOTIDIENNE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL.

LE BATEAU QUITTERA LE QUAI DE LA REINE

TOUS LES JOURS A 7 HEURES DU MATIN

TAUX DE PASSAGE POUR MONTREAL: Première Classe, aller et retour, \$2.50

deuxième Classe, aller et retour, 1.50

Voyage complet descendant par bateau et retour en chemin de fer 4.50

BILLETS VENDUS A BORD FRET TRANSPORTE A BAS PRIX. Pour plus amples informations s'adresser au bureau de la compagnie, QUAI DE LA REINE, 13 mai

AU CLERGE OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornement d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSOIRS, BURETTES, ENCENSOIRS, CHANDELIERES, Et autres ornements d'autels.

Calices et Cibouires dorés au vermeil, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS Ottawa, 29 janvier 1883.

MAGASIN D'HABITS DE PRINTEMPS ET D'ETE

TOUTES SORTES DE CHAPEAUX est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en vendant à bon marché.

NOTRE ASSORTIMENT DE **CHEMISES** de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires. VARIETE PRESQU'INFINIE DE COLS, CRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, ETC.

277, RUE WELLINGTON, **C. Gagné et Cie** 5 mars, 1883

LA SANTE UN DEVOIR LA MALADIE UN CRIME!

AMERS MANDRAGORES — DU — **Dr. BAXTER.**

Le SEUL REMEDE VEGETAL CONTRE LA

Dyspepsie, Perte d'Appétit, Indigestion, Constipation Habituelle, Mal de Tete etc., etc., etc.

PRIX, 25 cts. la BOUTEILLE. Vendu partout, et par C. O. DACIER, Ottawa, 15 mai 1883.

PILULES PURGATIVES

EXTRAIT D'ELIXIR TONIQUE ANTI-GLAUCOMEUX du D^r GUILLÉ Préparé par PAUL GAGÉ, Phien, seul Propriétaire, 9, de Grenelle-St-Germain, PARIS

L'action de l'ÉLIXIR GUILLÉ est toujours bienfaisante. Comme Purgatif, il est tonique au même temps que rafraîchissant; il aide et corrige toutes les sécrétions et domine de la force aux organes. N'exigeant pas une dose élevée, il peut être administré avec un égal succès aux enfants et aux vieillards sans crainte d'aucune espèce d'accident. Une expérience de plus de soixante années a démontré que l'Élixir Guillé était d'une efficacité incontestable contre toutes les FIEVRES EPIDEMIQVES, DYSSENTERIES, CHOLÉRA, AFFECTIONS GOUTTEUSES et en général comme DÉPURATIF dans toutes les MALADIES CONGESTIVES. Les Pilules d'Extrait d'Élixir du D^r Guillé contiennent, sous un petit noyau, toutes les propriétés toniques et purgatives de cet Élixir. Elles conviennent surtout à la classe ouvrière, à laquelle elles évitent les dépenses considérables des maladies et les pertes de temps. Dépôt à Québec: D^r Ed. MORIN & Co., Pharmacien-Chimiste, 314, rue St-Jean.

Chez tous les Parfumeurs et Coiffeurs de France et de l'Étranger

La VELOUTINE Soufre de Bis spéciale PRÉPARÉ AU REMUE Par CH. FAY, Parfumeur 9, Rue de la Paix, 9 — PARIS

Les Tâtes Couleurs (Chlorose) et l'Anémie pour leur efficacité combattue par l'emploi régulier du **FER BRAVAIS** Celui-ci redonne au sang appauvri la coloration qu'il a perdue par la maladie.

APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS Ils guérissent et préviennent les maladies qui se rattachent à l'ENGORGEMENT des INTESTINS, telles que: Manque d'appétit, Migraine, Constipation, Amas de Bile, Congestions du Foie, du Poumon et du Cerveau, etc. TRÈS IMPRES et CONTRAINDS Exiger l'étiquette ci-jointe en 4 couleurs, avec le mot VÉRITABLES 1/50 la 1/2 boîte (50 grains) — 3/4 la boîte (105 grains) — Solus dans chaque boîte Québec: D^r Ed. MORIN & Co., Montréal: LAVIOLLETTE & NELSON, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA

VÉRITABLES GRAINS de Santé de docteur FRANCK

EXPOSITION DE PARIS 1878 HORS CONCOURS

ASTHME de l'ASTHME Par la **POUDRE de Cléry** Dépositaires à Québec: D^r Ed. MORIN & Co.

M. C. O. Dacier a ces médecines et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER, MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables. Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes 17 mars 1883

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est.

4 CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous Les Jours AVEC CHARS PULLMAN.

Raccourciement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux vi les de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du 2 Janvier 1884, les trains circuleront comme suit:

Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 8:00 a.m. 11:35 a.m. 4:50 p.m. 8:20 p.m.

Part de Montréal. Arr. à Ottawa, 8:45 a.m. 12:20 p.m. 4:50 p.m. 8:00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccourcissent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrivent à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8:45 du matin se raccourcisse avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Spring Field, quittant Boston via Lowell à 7:00 p.m., via Fitchburg à 6:00 p.m. et New-York à 4:30 p.m., arrivant à Montréal à 8:20 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'Est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper. Le bagage est chargé pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin. Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du fidèle méridien. D. C. LINSLEY, Gérant

A. G. PEDEN, Agent gén. des passagers. Ottawa, 22 août 1884.

L. A. Oliver AVOCAT. Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Eggleston, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER Ottawa, 3 janvier 1883.

SANS EGALE

DAZE Constructeur

CHAUSURES EN DÉTAIL

de l'Eglise

WA.

ses nombreuses pratiques et de ses en-

il a acheté et mis machines du vaste en opération sur la

Les pour la

CHAUSURES attirer l'attention du

établissement sans

de ce genre à

de ouvriers de pre-

OMMANDE sera exécutée et expé-

plus court délai.

ans les Commandes

riaux sont employés.

Prix très modérés,

ST SOLICITÉE

de la campagne fé-

ter cette MANUFACT-

ailleurs.

DAZE, Propriétaire.

TAPIS etc.

DE TAPIS

TAWA.

assortiment, les meil-

plus bas prix en

arts, Rideaux, les, Garnitures de toute sorte, la

TAPIS D'OTTAWA, SPARKS.

RED et Cie.

KABERRY R. COURTIER

CHAND

mission

et commissaire-priseur

UE SPARKS P.Hotel Russell, TAWA.

NNNERIE

des ferronneries à bon mar-

altes cûtes

LL & CUZNE.

magasin de ce genre à

1850, à l'enseigne de la

TARRIERE,

coin de la rue Duke

RES, OTTAWA, P.Q.

CDGOLL & CUZNERI

EZINA

et HORLOGER

Rue Sussex, OTTAWA.

DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

omplet de Bagues, Annus aux

cles d'oreilles. Montre

et en argent

TIÉ PRIX

ordre sous le plus court

des prix modérés.

célebre montre Watl-

EZINA,

du VARIETY 1111 L.

1 an